

De la coopérative agricole aux activités semencières et agroalimentaires : Limagrain, au cœur de l'enjeu de l'eau

Par Sébastien VIDAL

Président de Limagrain

Entre épisodes de sécheresse et excès de précipitations, la gestion de la ressource en eau devient stratégique et prioritaire pour nos sociétés. Essentielle au développement des plantes, l'eau est la ressource première de l'agriculture et des filières de transformation agricole. L'enjeu dépasse le simple argument économique : pour nourrir les femmes et les hommes, pour garantir la souveraineté alimentaire des pays, l'eau est indispensable.

Limagrain, coopérative agricole implantée dans le Puy-de-Dôme (63), quatrième semencier mondial et groupe agroalimentaire, prend pleinement la mesure de ce défi collectif et propose des solutions concrètes et complémentaires permettant à la fois d'économiser et d'accroître la ressource en eau. Engagé pour une agriculture durable et résiliente, Limagrain est convaincu que la gestion de l'eau doit être abordée dans une approche multiusage, globale et adaptée à la situation de chaque territoire.

Les enjeux de l'agriculture

La semence, premier maillon de la chaîne alimentaire

Produire plus et produire mieux : les défis qui s'imposent à l'agriculture sont majeurs. Comment assurer des besoins alimentaires toujours plus importants, du fait de l'augmentation démographique et du bouleversement des zones de production agricole mondiales, soumises aux effets du dérèglement climatique ou des guerres ? Comment, à partir de cultures agricoles performantes, proposer des produits alimentaires aux qualités améliorées ?

L'une des réponses réside dans la semence, premier maillon de la chaîne alimentaire. Au commencement du système de production agricole, il y a en effet la semence qui apporte des solutions en termes d'adaptation aux territoires et aux conditions de culture, de rendement, de résistance (aux maladies, aux stress, etc.), de réduction de l'usage des produits phytosanitaires, ou encore de valeurs nutritionnelles pour le consommateur final.

Par son expertise dans l'amélioration des plantes, le semencier est un acteur essentiel du processus de transformation de l'agriculture vers un modèle durablement performant. Un impératif toutefois : pour produire des semences en quantité et en qualité, l'accès à l'eau est indispensable.

Présentation de Limagrain

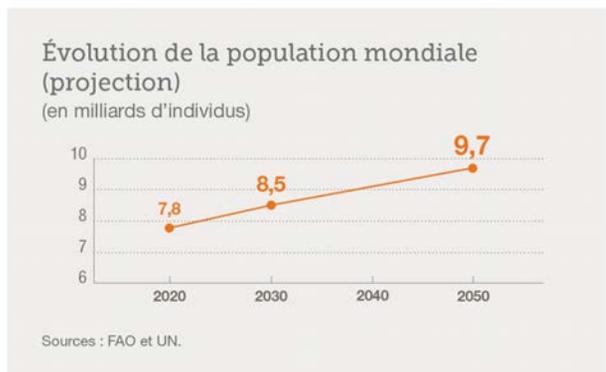
Limagrain est une coopérative agricole et un groupe semencier international détenus par 1 300 agriculteurs installés en Limagne Val d'Allier (Puy-de-Dôme). Présent dans 49 pays et rassemblant 9 335 collaborateurs, le Groupe sélectionne, produit et commercialise des semences de grandes cultures, des semences potagères et des produits agroalimentaires.

Focalisé sur le progrès génétique des plantes, Limagrain est le quatrième semencier mondial. À travers des marques reconnues sur leurs marchés comme LG, Vilmorin, Hazera, Harris Moran, Jacquet, Brossard, le Groupe réalise un chiffre d'affaires de 2 107 M€ auxquels s'ajoutent 720 M€ de chiffre d'affaires réalisés conjointement avec ses partenaires stratégiques.

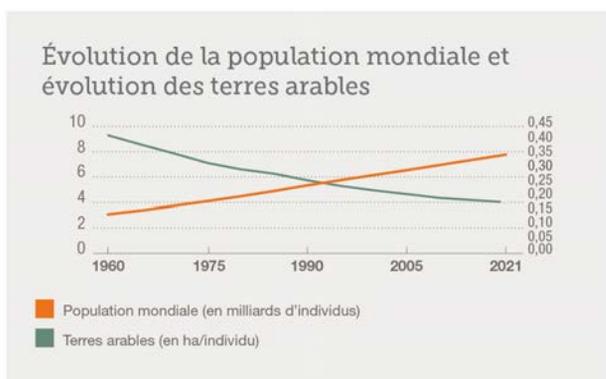
Proposer des semences performantes pour répondre aux enjeux alimentaires

Le rythme actuel de l'augmentation de la population mondiale est inédit dans l'histoire : chaque année, elle

s'accroît de plus de 82 millions d'habitants en moyenne et devrait atteindre près de 10 milliards d'individus en 2050 (Sources : FAO et UN).



Évolution de la population mondiale (Sources : FAO et UN).



Évolution des terres arables (Source : IFPRI 2018).

La hausse démographique s'accompagne d'une évolution des régimes alimentaires qui conduit d'ores et déjà à un accroissement des besoins en matières premières agricoles. D'ici 2050, la production alimentaire devra ainsi augmenter de 60 % afin de satisfaire la demande alimentaire mondiale (Source : IFPRI 2018).

Or, parallèlement, la tendance est à la réduction progressive des terres arables, en raison de l'urbanisation, de la désertification et, plus globalement, de la perte de qualité des sols. Les conditions de culture se complexifient également, en lien avec le dérèglement climatique, un accès de plus en plus difficile aux ressources naturelles, notamment l'eau, mais aussi des restrictions dans l'usage des produits phytosanitaires.

Apporter des solutions face au dérèglement climatique

Le dérèglement climatique représente un défi majeur pour l'agriculture. Parmi ses manifestations, des périodes de sécheresse ou de pluies de plus en plus longues, fréquentes et intenses sont observées dans de nombreuses régions du monde, avec de lourdes conséquences sur les cultures, notamment en termes de rendement et de qualité. Des maladies, jusqu'alors identifiées uniquement dans certaines géographies, concernent désormais des latitudes plus tempérées et obligent l'ensemble des acteurs du secteur agricole à s'adapter, innover et repenser leurs pratiques.

Grâce à leur effort de recherche, les semenciers créent des plantes tolérantes aux conditions sèches ou au froid en hiver, ou encore des variétés précoces, adaptées aux géographies auxquelles elles sont destinées, et capables d'exprimer tout leur potentiel avant l'arrivée des fortes chaleurs.

De l'importance de l'eau

Alors que les précipitations sont de plus en plus irrégulières et les accidents climatiques fréquents – sécheresses, inondations... –, l'Organisation des Nations Unies alertait, en marge de sa conférence sur l'eau en mars 2023, de l'imminence d'une crise mondiale de l'eau.

L'été 2022 s'est révélé le plus chaud jamais enregistré en Europe après celui de 2021, selon le service européen sur le dérèglement climatique Copernicus¹, et le deuxième en France, d'après Météo-France.

Une étude publiée par la World Weather Attribution en octobre 2022² conclut que le dérèglement climatique dans l'hémisphère Nord a rendu la sécheresse agricole au moins vingt fois plus probable pour la zone de culture située à un mètre de profondeur – zone particulièrement importante, puisque c'est là que les plantes pompent de l'eau – et au moins cinq fois plus probable pour les sols en surface.

La gestion de l'eau devient ainsi de plus en plus stratégique et prioritaire, d'abord pour les populations – avec l'enjeu de garantir l'accès permanent à l'eau potable – et ensuite pour l'agriculture. Ressource essentielle pour permettre de produire en quantité et qualité suffisantes, l'eau est également le principal constituant du corps humain. Selon le CNRS, 40 % de notre besoin en eau sont assurés par l'alimentation³, à travers, par exemple, les fruits, les légumes, les céréales consommés. L'eau, que l'agriculteur ou les industriels de l'alimentation utilisent, se retrouve donc en partie dans les aliments consommés : c'est aussi ça, le cycle de l'eau.

L'eau en agriculture

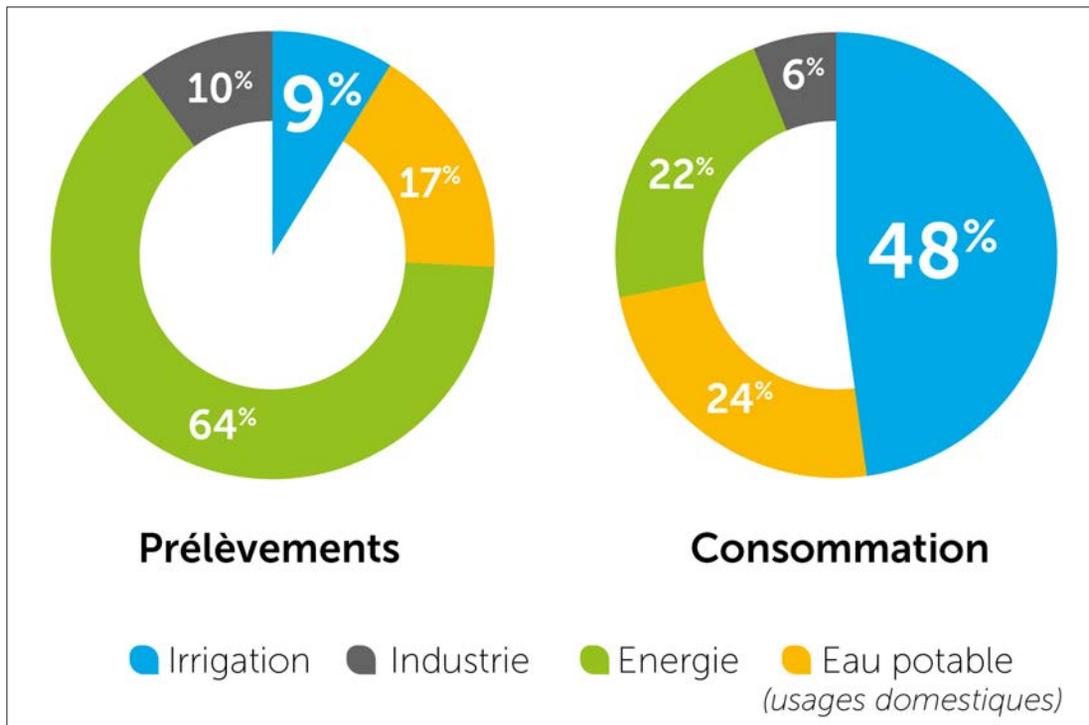
D'après un dossier de l'INRAE « L'agriculture va-t-elle manquer d'eau ? », publié en juin 2022, l'agriculture (via l'irrigation) représente, en France, environ 9 % des prélèvements et 48 % de la consommation d'eau.

Il est indéniable que l'agriculture est consommatrice d'eau. Mais une grande majorité des volumes prélevés sont restitués, que ce soit via l'absorption par les sols, l'évapotranspiration dans l'atmosphère par les végétaux, ou encore la consommation de fruits, légumes et céréales par l'Homme.

¹ <https://climate.copernicus.eu/surface-air-temperature-august-2022>

² <https://www.worldweatherattribution.org/high-temperatures-exacerbated-by-climate-change-made-2022-northern-hemisphere-droughts-more-likely/>

³ <https://www.cnrs.fr/cw/dossiers/doseau/decouv/usages/eauOrga.html>



Consommations et prélèvements d'eau en France par secteur d'activité (Source : INRAE (2022), « Ressources », *La revue d'INRAE*, avril 2022, p. 17).

On confond souvent prélèvement et consommation d'eau

Le prélèvement fait référence à la quantité d'eau captée dans un milieu naturel tandis que la consommation d'eau fait référence à la quantité d'eau qui est utilisée et non restituée localement. On considère donc, à tort, que l'agriculture ne restitue aucune quantité d'eau localement.

L'irrigation

En France, seulement 7 % de la Surface agricole utile (SAU) sont irrigués⁴.

Pour les agriculteurs, c'est la productivité – et donc, la pérennité – de leurs exploitations qui est ici en jeu.

L'irrigation est encore peu développée : sur 390 000 ha de SAU, 19 350 ha sont irrigués⁵, soit moins de 5 %. Mais les initiatives collectives locales ne manquent pas. Des agriculteurs utilisent par exemple des eaux usées traitées pour l'irrigation de leurs cultures⁶. D'autres

⁴ AGRESTE (2022), « L'agriculture, la forêt, la pêche et les industries agroalimentaires », Graph'Agri 2022, 44^e édition, p. 30.

⁵ Recensement Général Agricole 2020.

⁶ Utilisation des eaux usées traitées par l'Association Syndicale Autorisée (ASA) Limagne Noire.

L'exemple du Puy-de-Dôme, territoire d'origine de Limagrain

L'histoire de Limagrain a commencé en 1965 au cœur de la plaine de Limagne Val d'Allier (département du Puy-de-Dôme). Aujourd'hui, 1 300 adhérents agriculteurs de la Coopérative sont installés sur ce territoire.

L'eau est un enjeu majeur dans le département du Puy-de-Dôme. Avec une première limite, géologique : la configuration des sols (volcanisme, faille de Limagne) ne permet pas la formation de nappes phréatiques importantes. À cela s'ajoutent les effets du dérèglement climatique, déjà très visibles (précipitations irrégulières, étiages des cours d'eau de plus en plus longs, coupures d'eau potable dans certaines zones, etc.). La disponibilité de la ressource en eau devient ainsi un facteur de plus en plus limitant au développement des activités humaines et économiques sur le territoire.

Notons la faible pluviométrie annuelle en Limagne : entre 530 et 630 mm de précipitations annuelles contre 800 mm en moyenne en France. Une réalité amplifiée par des épisodes de sécheresse de plus en plus fréquents au cours des dernières années (Source : Météo-France).

portent des projets de création de retenues pour pallier le manque d'eau en été⁷.

De son côté, Limagrain a développé un modèle unique de filières, allant de la semence aux produits finis, et permettant le maintien d'exploitations agricoles familiales et le dynamisme des territoires ruraux où le Groupe est implanté. La pérennité de ce modèle, qui favorise le circuit court, est largement dépendante de la disponibilité en eau.

L'eau : un enjeu majeur pour Limagrain

Un enjeu pour le développement de l'entreprise, de l'agriculture et des territoires

Pour faire face à l'irrégularité des précipitations, la gestion de la ressource en eau, essentielle à la sécurisation des récoltes, doit être repensée. Le stockage de l'eau quand elle est abondante – en hiver, notamment – doit permettre d'éviter les conflits d'usage quand elle se fait plus rare.

Au-delà des projets de retenues, portés localement par des agriculteurs, c'est une réflexion plus globale qui doit s'ouvrir sur la gestion de l'eau à l'échelle nationale, via de grands projets d'aménagement du territoire.

Limagrain prône ainsi un dialogue avec l'ensemble des parties prenantes et est favorable, à la fois, aux grands projets d'accroissement de la ressource en eau, au développement du stockage de l'eau, ou encore aux initiatives de réutilisation des eaux usées traitées.

Limagrain est persuadé que l'ingéniosité humaine permettra de mieux utiliser les différentes ressources nécessaires à la production d'une alimentation saine et suffisante pour tous. C'est la raison pour laquelle le Groupe s'associe à des acteurs tels que les collectivités, les associations, l'agence de l'eau (etc.) pour promouvoir une approche multiusage et adaptée à la situation de chaque territoire à la fois en termes d'économie (réduction des prélèvements pour les activités humaines) et d'accroissement (organisation d'un stockage durable) de la ressource en eau. Si les bénéfices pour l'agriculture et les filières de production agricole sont évidents, il en va aussi du développement des entreprises, des territoires et de leurs populations.

L'approche multiusage prend en compte l'ensemble des usages de l'eau, de l'eau potable à l'eau dédiée aux loisirs, en passant par l'agriculture, les industries dans leur diversité (y compris l'agroalimentaire et le tourisme), la préservation de la faune et de la flore, à la fois en termes de qualité et de disponibilité de l'eau.

Les leviers pour préserver la ressource en eau

Limagrain investit pour trouver des solutions concrètes permettant de préserver la ressource en eau et, plus globalement, de faire face aux effets du dérèglement climatique.

Fort de son savoir-faire historique en création variétale, Limagrain conduit des programmes de sélection de variétés de semences – potagères et de grandes cultures – plus tolérantes au manque d'eau et à d'autres stress ou agressions extérieurs. En moyenne, chaque programme s'étend sur une durée de sept à dix ans, laquelle pourrait être raccourcie, à terme, grâce à l'accès aux nouvelles technologies, notamment les NGT (New Genomic Techniques).

Bien entendu, ces solutions ne sont rien sans l'adaptation des pratiques agronomiques à l'échelle des exploitations agricoles.

Enfin, d'autres leviers d'action concrets peuvent être mis en place au sein des sites industriels pour réduire la consommation d'eau et préserver les activités.

La création variétale, pour sélectionner des plantes plus résilientes

Chaque année, Limagrain crée et met en marché de nouvelles variétés de semences. Pour accompagner les maïsiculteurs européens confrontés au risque de sécheresse, lequel peut occasionner jusqu'à 80 % de pertes de rendement, Limagrain a développé Hydraneo, une approche globale de la gestion du stress hydrique pour les cultures de maïs. Hydraneo combine un diagnostic de risque à la parcelle, une recommandation variétale et des conseils agronomiques pour sécuriser au maximum les rendements en conditions de stress. Cette offre fait partie des vingt innovations les plus importantes distinguées par le magazine *European Seed* dans son classement des « 20 entreprises les plus respectueuses du climat en 2021 ».

La recherche agronomique, pour améliorer la qualité des sols

En 2022, Limagrain a déployé sa Matrice des systèmes de cultures, un nouveau dispositif ayant pour objectif d'explorer et d'expérimenter, sur son territoire d'origine de la Limagne Val d'Allier, les techniques qui permettront de maintenir la productivité agricole – et donc la viabilité des exploitations et des filières agroalimentaires –, tout en s'adaptant aux aléas climatiques et en intégrant les exigences réglementaires.

Composée de plusieurs dizaines de parcelles d'essais, la plateforme permettra d'expérimenter des systèmes de cultures alternatifs et innovants, combinant de multiples paramètres : travail du sol, couverture, espèce, assolement, irrigation, fertilisation, protection des cultures, etc.

À l'issue de plusieurs cycles annuels d'expérimentation, les résultats permettront d'élaborer un conseil technique ciblé pour déployer les systèmes de cultures les plus performants, adaptés au territoire. Pour ce dispositif, Limagrain bénéficie de l'apport d'expertise du Cirad (Centre de coopération Internationale en Recherche

⁷ Projets de retenues portés par l'ASA des Turlurons.

agronomique pour le Développement durable des régions tropicales et méditerranéennes).

L'amélioration des process industriels, pour une utilisation rationnelle de l'eau

L'usine Jacquet de Saint-Beauzire (Puy-de-Dôme), qui appartient à Limagrain, mène des actions de réduction de sa consommation d'eau depuis 2019. Elle s'est engagée, en 2022, à réduire de 15 % sa consommation au travers d'un Plan d'Utilisation Rationnelle de l'Eau (Pure) pour les entreprises implantées dans le Puy-de-Dôme. Cet engagement porte sur les eaux hors recettes (l'eau est l'un des ingrédients principaux de la recette du pain), à savoir celles utilisées pour les process de fabrication, le lavage des locaux et des équipements, les sanitaires et la protection incendie.

Vers une politique de l'eau compatible avec le développement économique des territoires

Le progrès génétique, l'évolution des modèles agricoles et l'adaptation des *process* agro-industriels ne peuvent suffire à faire face aux effets du dérèglement climatique. L'eau sera toujours une ressource indispensable pour la production alimentaire. L'enjeu lié à la gestion de l'eau doit ainsi être la préoccupation première, non seulement des agriculteurs, mais de l'ensemble de la société civile.

Limagrain défend l'idée selon laquelle la ressource en eau doit être gérée au plus proche des spécificités de chaque territoire, mais pensée à l'échelle nationale pour permettre une vision globale des enjeux. C'est une condition indispensable pour la mise en place de projets conciliant production et préservation des ressources en eau, tout en répondant à la nécessité de maintenir des filières économiquement viables au cœur des territoires.

Il s'agit d'engager une politique de l'eau plus globale et audacieuse, à l'image de celle qui a conduit à la construction de grands barrages au cours de la seconde moitié du XX^e siècle. La France doit ainsi retrouver son ambition en la matière, en créant de grands ouvrages hydrauliques qui, au-delà de stocker massivement l'eau, participeront à l'indépendance énergétique du pays, autre enjeu majeur pour l'avenir.

La difficulté d'accès aux ressources – qu'il s'agisse d'eau ou d'énergie – n'est pas une fatalité : avec pédagogie, il s'agit d'embarquer l'ensemble des parties prenantes dans une dynamique commune, responsable et durable sur ce sujet prioritaire, pour aujourd'hui comme pour demain.